

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane MIRA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du
Diplôme de Master de français langue étrangère
Option : didactique

**Exploitation de la bande dessinée dans les classes de première
année moyenne, cas des apprenants de l'établissement KATEB
YACINE à Amizour.**

Présenté par :
Boudraham Halim

Sous la direction de :
M^{elle} Ouyougoute Samira

Année universitaire 2012 / 2013

Remerciements

Je tiens à remercier le bon Dieu pour le courage et la patience qui nous ont été utiles tout au long de notre parcours.

Je tiens à formuler l'expression de ma profonde reconnaissance à ma directrice de recherche Melle Ouyougoute Samira pour ses pertinents conseils et ses orientations ainsi que sa disponibilité tout au long de ce travail.

Enfin, je remercie toute personne qui m'a de près ou de loin aidé à réaliser ce modeste travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail, tout d'abord : à ma famille, et mes pensées vont, surtout, à ma mère décédée qui a tant sacrifié pour moi et a tant souhaité assister à cet heureux évènement.

A mon père et mes frères : Idir, El hgazi, Dadi, Fahim et slimane.

A mes cousins et cousines: Rahim, Salas, Ammar, Dida, Riad, Samira, Fateh, Nassim et Nadjim.

A ma tante Nassima.

Enfin, à tous mes amis : Bilal, Sadek, Ridha, Khaled, A/Elhak, Soufiane, Celia, Madina, Zaid, Madjid, Tiziri, Nadjat, Siham, Nawel et Ania.

Sommaire

Introduction.....03

Chapitre 1 :

La bande dessinée et l'expression orale dans le cycle de moyen.

1. La notion de l'oral.....09

1.1 La compréhension de l'oral.....10

1.2 Les étapes de la compréhension de l'oral.....11

1.3 L'expression orale.....12

2. La bande dessinée et l'expression orale en classe.....15

2.1 Définition de la bande dessinée16

2.2 Caractéristiques de la bande dessinée.....17

3. La bande dessinée à l'école algérienne.....17

3.1 La bande dessinée dans le programme de première année moyenne20

3.2 La bande dessinée dans le manuel de première année moyenne21

Chapitre 2 :

Description et analyse de corpus

1. Présentation et a analyse de corpus.....25

2.1 Présentation de corpus25

2. Analyse du corpus.....30

2.1 Analyse des séances d'observation30

2.2 Analyse des questionnaires 38

3. Confrontation des résultats de l'enquête48

Conclusion52

Bibliographie.....56

Annexe.....58

Introduction

Dans notre vie quotidienne , on est appelé a parler et communiquer entre nous pour transmettre des messages et pour acquérir des informations différentes.

En Algérie, la langue française est considérée comme la première langue étrangère parlée. Cette langue est toujours enseignée dans les écoles et pratiquée par un nombre important d'Algériens .

S'exprimer en langue française est devenu presque une indispensabilité, puisque cette dernière est la première langue étrangère dans notre pays pour cela il est impératif d'avoir un certain bagage linguistique pour rentrer en communication avec les différents interlocuteurs. L'oral occupe de plus en plus une place importante dans l'enseignement en Algérie, vu son indispensabilité dans de multiples domaines, sociaux, professionnels etc.

Notre travail s'inscrit dans l'enseignement de l'oral en Algérie. Selon Jean-Jacques Besson : « *L'échange oral est , de loin , le principal mode de relation en les divers participants de la classe Il a été de plus en plus privilégié , au fil des années . Dans la conduite même des activités pendant le cours de français , afin que s'estompe le cours magistral qui faisait de la parole du maitre , la parole prépondérante , voir exclusive . Depuis un siècle l'évolution en ce sens est très nette , comme le montre la lecture des instructions qui accompagnent les programmes et comme en témoignent les pratiques en classe , le maitre n'est plus celui qui délivre des connaissances , mais celui qui par le dialogue , fait accéder les élèves à la connaissance et la maitrise des méthodes .* »¹

¹ Besson J. J. (1999) *L'oral au collège*, CRDP de l'académie de Grenoble et Delagrave, p.47

Plusieurs documents authentiques peuvent être utilisés par les enseignants en classe de langue étrangère tels que : les émissions radiophoniques , les articles de presse, les enregistrements sonores et audio visuel, etc. L'utilisation des activités comme: jeux de rôle , activités de simulations , activités ludiques etc. peuvent permettre aux apprenants de s'exprimer librement et spontanément et à être motivés à prendre la parole devant l'enseignant et les autres camarades de classe.

Nous allons, dans la présente recherche, nous intéresser à l'enseignement de l'expression orale à travers l'exploitation de la bande dessinée en classe de première année moyenne . Nous allons essayer de montrer l'importance de ce support authentique , ses avantages sa place dans les programmes de français notamment dans le manuel de l'apprenant au cycle du moyen à travers son exploitation en classe.

Nous nous sommes intéressés à ce sujet et nous avons posé les questions suivantes :

- La bande dessinée est-elle prise en charge par le manuel et les enseignants en classe de première année moyenne ?
- Comment est exploité ce support en classe ? quel effet ce support peut-il créer en classe de première année moyenne ?

Pour répondre à toutes ces questions nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- La bande dessinée peut être un bon moyen pour attirer l'attention des apprenants et peut les motiver à prendre la parole en classe.

- Le choix des BD se fait en fonction des sujets abordés et des personnages qui sont connus et appréciés par les élèves ce qui leur donne une envie de s'exprimer en classe. Alors il est essentiel de l'introduire dans les manuels.
- Les sujets humoristiques et drôles adoptés dans certaines bandes dessinées peuvent inciter les apprenants à jouer les rôles de la BD et à se mettre dans la peau des personnages.

Pour réaliser notre travail de recherche, nous avons décidé de sortir sur le terrain pour voir de plus près le déroulement des séances d'enseignement de l'oral. Notre choix est porté sur la classe de 1^{ère} année moyenne, qui constitue la première année pour les élèves qui passent du cycle primaire au cycle moyen. Nous allons alors assister à quelques séances de français, particulièrement, d'expression orale dans un établissement qui se situe à **Amizour**, une des régions de la ville de Bejaia.

Nous allons, également, distribuer un questionnaire aux enseignants de français au CEM, dans le but de voir leur point de vue sur le sujet.

Pour répondre à la problématique de notre travail de recherche, et vérifier les hypothèses proposées, nous allons opter pour une démarche descriptive où nous allons décrire chaque séance observée et aussi le questionnaire que nous avons distribué, puis analytique, car évidemment nous allons analyser toutes les séances d'expression orale pratiquées en classe et le questionnaire proposé aux enseignants.

Enfin comparative, puisque nous devrions confronter les réponses que les enseignants nous ont fourni à travers les questionnaires et ce qui se fait réellement en classe .

Notre travail sera partagé en deux chapitres :

Dans le premier nous allons donner un petit aperçu sur l'enseignement de l'oral en Algérie puis nous allons définir la notion de l'oral et ses composantes , c'est-à-dire , l'expression et la compréhension orale . Ensuite, nous essaierons de montrer les genres d'activités orales adoptées en classe de première année moyenne. Dans le point qui suit , nous allons préciser les types d'activités qui favorisent l'expression orale en mettant l'accent sur la bande dessinée étant notre sujet de recherche.

Dans les trois derniers points nous allons définir la bande dessinée et ses caractéristiques , en suite montrer sa place dans le manuel destiné aux élèves de première année moyenne .

Enfin dans le deuxième chapitre nous allons décrire et analyser les séances observées et le questionnaire proposé aux enseignants, dans le but de faire une comparaison des résultats des deux enquêtes.

Chapitre I :

La bande dessinée et l'expression orale au cycle de moyen

1 .La notion de l'oral

Parler une langue étrangère est difficile, la peur de faire des erreurs voir d'être ridicule empêche un grand nombre d'apprenants de saisir toutes les occasions qui s'offrent à eux d'utiliser au plus vite leur nouvelles compétences.

Il est difficile de mesurer ses progrès en terme d'expression orale, car celle –ci dépend d'un grand nombre de facteurs, sujets de conversation, forme physique situation de communication, interlocuteur ... etc.

L'oral est le fait de parler, d'expliquer, d'argumenter, de rapporter des propos de quelqu'un d'autre et de décrire, c'est un échange verbal entre deux ou plusieurs personnes. L'oral se caractérise par :

- Le contenu : c'est toutes les informations et les idées qu'une personne veut communiquer avec son interlocuteur.
- La forme : se compose du non verbal, c'est-à-dire les gestes les mimiques les sourires et aussi de la voix. C'est tout ce qui concerne l'intonation, le débit et l'articulation. Sans oublier les pauses le silence et aussi les regards qui jouent un rôle assez important dans une conversation.

L'oral se caractérise aussi par son immédiateté et sa spontanéité.

Dans l'apprentissage des langues, est lui-même l'objectif de l'apprentissage, c'est-à-dire apprendre à l'apprenant à parler d'une manière spontanée et avoir le sens de débat : comment s'adresser à son supérieur hiérarchique ou son enseignant dans la classe et ses camarades, sans oublier la phonétique qui est un facteur essentiel dans l'apprentissage de l'oral car cette dernière permet à l'apprenant d'avoir une bonne articulation.

En apprenant et en rassemblant toutes ces caractéristiques dans une conversation, la compréhension de message sera plus facile.

1.1. La compréhension de l'oral

Donner une idée, expliquer une situation, répondre à des questions posées dépende d'une bonne compréhension de message. Cette dernière n'est pas une simple activité de réception il faut connaître la signification des phrases et du discours pour arriver à comprendre.

La compréhension de l'oral est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncé à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance de demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse, il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir, progressivement, plus surs d'eux et plus autonomes.

Cuq J. P. affirme que : *« la compréhension suppose la connaissance de système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extralinguistique qui interviennent notamment à l'oral comme les gestes les, les mimiques ou tout autre indices qu'un locuteur natif utilise inconsciemment. »*²

En effet, la compréhension de l'oral est une activité très difficile car l'apprenant doit découvrir la signification à travers une suite de sons, et aussi il doit identifier la forme auditive du message, percevoir les traits Prosodiques ainsi que la segmentation des signes oraux et reconnaître les unités de sens.

²CUQ J-P et GRUCA. I, Cours de didactiques du français langue étrangère et seconde, CLE international, p.157

Dans le même sens, Louis Porcher souligne que : « *la compétence de réception orale est de loin la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable. son absence est anxiogène et place le sujet dans la plus grande insécurité linguistique*³ »

Vu la grande difficulté que rencontre les apprenants dans la compréhension en particulier et l'apprentissage des langues en général, surtout pour les apprenants étrangers, les didacticiens ont partagé la tâche de compréhension en trois étapes pour faciliter l'apprentissage et bien évidemment la compréhension de l'oral.

1.2. Les étapes de la compréhension de l'oral⁴

- La pré-écoute :

Dans cette étape l'enseignant prépare les apprenants à recevoir le contenu, il leur explique la tâche qu'ils auront à accomplir pendant et après l'écoute, il leur donne aussi quelques éléments essentiels de contenu, cela leur permettra d'avoir une brève idée sur ce dernier.

- L'écoute :

Il s'agit de l'étape la plus importante, car l'apprenant doit dégager le sens global du contenu en s'appuyant sur les indices linguistiques et non linguistiques.

La première écoute doit être concentrée sur la compréhension de la situation pour faire saisir à l'apprenant le cadre de texte.

- Qui sont les personnages ?
- Où se déroule la scène ?

³ Porcher cité par CUQ J-P et GRUCA. I, *Cours de didactiques du français langue étrangère et seconde*, CLE international, p. 160n

⁴ Besson J. J. (1999) *L'oral au collège*, CRDP de l'académie de Grenoble et Delagrave.

- Quand ça se passe ?
- D'où provient le document sonore ?
- A qui s'adresse-t-il ?
- Quel est son but ?
- De quoi sa parle ?

Il est impératif d'offrir aux apprenants une deuxième écoute pour qu'ils puissent vérifier la certitude des informations relevées et compléter les réponses données pendant la première écoute.

- Après l'écoute :

C'est l'étape où les apprenants vont s'exprimer pour expliquer tout ce qu'ils ont compris dans le texte et partager leur impression et exprimer leurs sentiments. Après cette étape l'apprenant doit apprendre à analyser un document sonore pour qu'il puisse réinvestir cet acquis dans des situations réelles de la vie quotidienne.

1. 3. L'expression orale

La compétence de l'expression orale occupe une place très importante dans l'apprentissage d'une langue étrangère. S'exprimer en cette dernière, signifie que l'apprenant a appris les règles de la langue : grammaire, orthographe, conjugaison, phonétique etc....

L'expression orale, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, et qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative. Les difficultés ne sont pas insurmontables, mais il s'agit d'une compétence qu'il faut travailler avec

rigueur, et qui demande à surmonter des problèmes liés à la prononciation, au rythme et à l'intonation (voir unité sur la correction phonétique), mais également des problèmes liés à la compréhension (en situation interactive), à la grammaire de l'oral...⁵

Vu l'indispensabilité et la nécessité de s'exprimer en langue française, les didacticiens ont donné une grande importance à la compétence de l'expression orale en la plaçant dans les priorités de l'apprentissage de la langue. Comme l'affirme J.P.CUQ : « *l'expression orale a connu un fort engouement avec la méthodologie SGAV, et la didactique des langues place depuis quelques décennies la communication orale au premier plan de ses priorités*⁶. »

Il est impératif aux apprenants de connaître les différentes notions de la langue citées auparavant, pour s'exprimer couramment et spontanément. Mais cela ne suffit pas, car il s'agit d'une relation interactive entre deux interlocuteurs, donc il faut bien comprendre les propos de ce dernier.

Alors, une bonne compréhension signifie bien évidemment une bonne expression car les deux compétences se complètent entre elles. Selon J.P CUQ : « *l'expression est différenciée de la compréhension, mais les deux compétences sont en étroite corrélation et les dissocier est bien artificiel. De plus, il ya gros à parier que l'apprentissage de l'une sert le développement de l'autre, mieux lire c'est mieux écrire et mieux entendre et écouter c'est mieux parler, comprendre aide à s'exprimer.* »⁷

⁵ <http://www.lepointdufle.net/ideespourlaclasse.htm> consulté le: 10/01/2013

⁶ CUQ J-P et GRUCA. I, *Cours de didactiques du français langue étrangère et seconde*, CLE international p.157

⁷ CUQ J-P et GRUCA. I, *Cours de didactiques du français langue étrangère et seconde*, CLE international p.178

Pour faire acquérir cette compétence, qui est très difficile, aux apprenants, les enseignants fournissent énormément d'efforts en utilisant plusieurs méthodes et activités qui favorisent cette compétence et qui aident les apprenants à s'exprimer et à prendre la parole en classe. Parmi ces activités diverses, en va citer les plus fréquentes, ces dernières sont adoptées dans la majorité des cours d'expression car elles sont les plus fiables :

- **Les jeux de rôle** : consiste en l'animation de scène, réalisée par deux ou trois personnes, qui vont crier des personnages plus spontanés, sans documentation ni préparation particulière. Le jeu de rôle n'est pas une récitation d'un dialogue mémorisé, mais une expression orale improvisé selon un scénario auquel les apprenants ont brièvement pensé.
- **Débats et exposés** : pour des apprenants qui ont un niveau avancé, cette activité est très bénéfique car il s'agit d'exprimer devant les élèves une opinion personnelle justifiée de façon cohérente et structurée sur une question posée.
- **Le Débat** : consiste à choisir un thème commun sur lequel les apprenants doivent exprimer leur point de vu, leur accord ou désaccord, en formulant des arguments pour convaincre leurs camarades de classe et aussi leurs enseignants.
- **Activités de créativité** : il s'agit de créer en groupe des situations moins « imprévisibles ».Autrement dit, les apprenants imaginent des situations proches de la vie quotidienne. Par exemple : demander des renseignements dans une agence de voyage.

Selon CUQ.J.P ces activités de production : « ...sollicitent les opinions de l'apprenant, son engagement personnel et sa créativité afin de

*développer de véritables conduites langagières : décrire, raconter, justifier, convaincre, argumenter, exposer, etc. »*⁸

2. La bande dessinée et l'expression orale en classe

Plusieurs supports sont utilisés en classe dans le but de développer la compétence de l'expression orale chez les apprenants ce qui est très difficile surtout pour les apprenants étrangers, pour cela, il faut choisir un bon support qui leur permettra d'acquérir les différentes notions de l'oral. L'exploitation de ce dernier peut attirer facilement l'attention des apprenants et les encourager à s'exprimer et à prendre la parole en classe⁹. En effet, dans les classes de français, la bande dessinée est également un excellent moyen pour développer l'expression orale et écrite. L'exploitation pédagogique peut être calquée sur la méthodologie audiovisuelle : les images muettes sont présentées une à une ou globalement, les apprenants doivent reconstituer le dialogue des personnages qui est ensuite comparé avec le texte initial.

Les différentes phases : exploitation grammaticale, dramatisation et transposition peuvent être envisagées. Raconter les différents événements d'une bande dessinée c'est passer du discours direct au discours indirect, construire le récit, faire le commentaire ou le résumé oral de la bande dessinée. Les apprenants peuvent trouver, inventer soit le début ou la fin de l'histoire, si les images de début et de la fin sont données, ces derniers peuvent trouver une liaison logique et cohérente entre elles.

⁸ CUQ J-P et GRUCA. I, *Cours de didactiques du français langue étrangère et seconde, CLE internationale*, p.183

⁹www.oasisfle.com consulté le 20/12/2012

Ensuite, la BD permettra également un passage facile à d'autres activités d'expression orale comme : le théâtre, le jeu dramatique, c'est-à-dire les élèves peuvent jouer l'histoire de la BD, soit en respectant le dialogue ou en l'adaptant.

Enfin, la bande dessinée demeure toujours un très bon support à exploiter en classe, particulièrement celles du cycle de moyen, car la BD étant que support authentique correspond avec l'âge des apprenants et leur niveau de langue. Les histoires souvent humoristiques abordées dans les différentes bandes dessinées motivent les apprenants pour s'exprimer. Contrairement aux autres supports (enregistrements sonores, émissions radio, articles de journaux...) qui abordent dans les majorités du temps des sujets : politiques, sociaux, culturels, économiques...ces derniers sont destinés plutôt aux apprenants qui ont un niveau avancé.

2.1. Définition de la bande dessinée

La bande dessinée est un art littéraire et graphique souvent appelé le neuvième art, où une histoire est racontée grâce à des images, des dessins, accompagné d'un texte explicatif ou dialogue, ce dernier est écrit dans une bulle ou un phylactère. On appelle les amateurs des bandes dessinées, des bédéphiles.

Les bandes dessinées sont des récits fondés sur la succession d'images, accompagnés le plus souvent de texte. La bande dessinée est un mode d'expression propre au 20^e siècle, bien qu'il soit né antérieurement, il se distingue nettement des genres narratifs qu'ils lui sont pourtant apparentés, tels les romans ou le roman-photo, les bandes dessinées sont publiées sur des supports extrêmement divers :

Dans la presse généraliste, qui peut leur consacrer une fonction de page : une simple bande que l'on appelle un (**strippe**) ou plusieurs pages dans des magazines spécialisés, ou sous forme d'albums contenant une ou plusieurs histoires souvent humoristiques, surtout à ses débuts, d'où le nom de **comics** en anglais, la bande dessinée s'est élargie au genres les plus divers : l'aventure, le policier, l'espionnage, la comédie dramatique ¹⁰.

2.2. Caractéristiques de la bande dessinée

La bande dessinée est un genre littéraire fondé sur une succession d'images picturale volontairement juxtaposées en séquences.

Dans la bande dessinée l'album est constitué de plusieurs pages appelées planches :

- Chaque planche est devisée en case, appelée vignettes, disposées de différentes façons ; une planche classique est constituée de quatre bandes de plusieurs cases de même format environ.
- Les vignettes son souvent limitées par un trait noir appelé cadre. Dans les bandes dessinées humoristiques, la dernière vignette contient souvent (le dénouement) du gag.
- Le texte de la bande dessinée apparait dans des bulles ou phylactères.
- La traduction en lettre d'un bruit produit par une personne ou un objet s'appelle une onomatopée.
- L'image comprend parfois des signes indiciels qui indiquent les mouvements et sentiments des personnages.
- Les mêmes personnages sont présentés de manière identique dans les déférentes vignettes.

¹⁰ [http : bede.over.blog.com/page/c'est_quoi_une_BD_643062.html](http://bede.over.blog.com/page/c'est_quoi_une_BD_643062.html) consulté le : 25/02/2013

- Les vignettes se lisent de gauche à droite ou de haut en bas.¹¹

3. La bande dessinée à l'école algérienne

Pour travailler les deux compétences : expression et compréhension orale, il faut mettre à la disposition de l'enseignant des supports authentiques ou autres car c'est un bon moyen qui favorise et qui développe ces deux compétences. Malheureusement l'école algérienne ne leur donne pas une grande importance, c'est-à-dire que dans les programmes des trois cycles, l'expression et la compréhension orale occupent une place moins importante par rapport aux autres éléments du programme (à savoir l'écrit).

Cependant l'enseignant tente à chaque fois de faire parler les apprenants en utilisant les textes et les différents supports qui se trouvent dans le manuel scolaire, par exemple : en travaillant la compréhension de l'écrit. Ainsi, il offre l'opportunité aux élèves de répondre oralement aux questions posées, et les sollicite à construire des phrases correctes et sémantiques.

Pour voir si la bande dessinée occupe une place dans l'école algérienne nous avons décidé de consulter les manuels des trois cycles : celui du cycle primaire, moyen et secondaire.

- **Cycle primaire :**

C'est la période dans laquelle les élèves, du moins certains d'entre eux, commencent l'apprentissage de la langue française à partir de la troisième année primaire. Pour cela, on a mis à leur disposition des manuels qui répondent à leurs besoins langagiers en tant que débutants:

Après avoir consulté l'ensemble des manuels de 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} année primaire, nous avons constaté que la bande dessinée n'est pas introduite

¹¹ [http : //bandedessinée.voila.net/définition.html](http://bandedessinée.voila.net/définition.html), consulté le 25/02/2013

dans ces trois derniers, sauf que, nous avons remarqué que les quelques images proposées accompagnent les textes du manuel dans le but de motiver et d'attirer l'attention des élèves pour mieux comprendre l'histoire racontée dans chaque texte par exemple.

Cette description est relative aux nouveaux manuels de l'année 2011 /2012, contrairement aux anciens manuels adoptés au primaire une année avant cette dernière où on a pu repérer une séquence consacrée à la bande dessinée et l'expression orale, et ce dans la troisième séquence page 144 de manuel de 5^{ème} année primaire. C'est une bande dessinée de la famille **Schtroumf** qui comporte 7 vignettes (Voire annexe n°6) une histoire drôle été racontée par des personnages de cette famille.

Dans cette bande dessinée, l'objectif été de montrer aux élèves les différentes caractéristiques d'une BD, comment elle se lit ? Ensuite, il est demandé aux élèves de lire et de jouer le rôle du personnage, c'est-à-dire qu'ils vont faire une lecture dialoguée en donnant d'autres prénoms aux personnages de la BD ce qui va faciliter le jeu de rôle.

- **Cycle de moyen :**

Dans cette étape de notre travail, nous avons aussi consulté les manuels de chaque niveau, ce qui nous a permet de voir de plus près le contenu et les différentes séquences et projets abordés dans chacun des quatre manuels.

A partir de là, nous avons remarqué que la bande dessinée été modérément présente. Les programmes de première, deuxième et troisième année primaire n'accordent pas une place à ce support, en revanche, dans celui de quatrième année la BD été abordée et travaillée dans plusieurs séquences de différents projets.

En effet le premier support BD s'inscrit dans la première séquence du premier projet, c'est une bande dessin de 17 vignettes où un dialogue été

abordé entre enfants, cette dernière a connu une fin heureuse, elle est travaillée dans le but de motiver les apprenants à prendre la parole et à s'exprimer oralement. Plusieurs autres bandes dessinées ont été introduites dans les manuels de quatrième année moyenne.

- **Cycle de secondaire :**

Autrement dit, le lycée c'est l'étape où les apprenants doivent choisir une branche précise : Sciences Naturelles et Vie ou Lettres et Langues Etrangères. Il est mit à la disposition de chaque branche un manuel et un programme de français différents.

Vu le nombre important des manuels exploités au lycée, nous n'avons pas pu tous les rassembler et les consulter, mais cela nous a pas empêché de discuter avec quelques enseignants du lycée sur l'exploitation de la bande dessinée dans les classes de FLE. Ces derniers nous ont affirmé que ce support est rarement exploité car le manuel ne lui accorde pas une place.

3.1 La bande dessinée dans le programme de première année moyenne

Comme on l'a cité auparavant la compétence de l'expression orale ne dispose pas d'une grande place dans les programmes et les manuels de français en Algérie en général et dans le programme de première année moyenne en particulier.

Notre travail de recherche s'intéresse à l'exploitation de la bande dessinée en classe de FLE entant que support, dans l'objectif de développer la compétence de l'expression orale chez les apprenants. La centration du programme de 1ème année moyenne sur la compétence écrite explique l'absence de la bande dessinée dans ce dernier. En effet, l'enseignant doit se débrouiller pour chercher lui-même les supports et les activités à exploiter pour travailler la compétence d'expression orale. Ces

derniers peuvent être soit : des jeux de rôle, ou des pièces théâtrales... dans le but de faire distraire les apprenants en leur proposant des thèmes amusants les motivant à prendre la parole en classe et à apprendre les différentes règles d'un jeu de rôle par exemple.

3.2. La bande dessinée dans le manuel de première année moyenne

Les apprenants entament leur première année dans le cycle de moyen après avoir réussi l'examen de 5^{ème}. A ce stade les apprenants seront confrontés à un nouveau programme, nouvel ambiance ainsi qu'un nouveau manuel.

En effet, ces derniers vont découvrir des structures d'apprentissages différentes de celles du primaire.

Les didacticiens et les spécialistes ont met à leur disposition et celle de l'enseignant un manuel qui va les accompagner durant toute l'année scolaire. Le manuel de première année moyenne est composé de trois projets, chaque projets est devisé en deux à trois séquences.

Le premier projet comporte 3 séquences, dont l'objectif est de faire apprendre aux apprenants comment faire une présentation de soi même, de quelqu'un d'autre ou d'un lieu, à l'intérieur de chaque séquence en trouve des activités de langue : activités sur le vocabulaire, expression orale, compréhension de l'écrit grammaire, conjugaison et orthographe.

Ensuite, à la fin de chaque séquence, l'ensemble des apprenants doivent réaliser des travaux personnels selon le thème abordé dans cette dernière, par exemple : dans la deuxième séquence il est demandé aux élèves de présenter une personne de leur choix et ce pour les faire travailler et aussi pour savoir s'ils ont acquis les différentes connaissances et informations travaillées dans la séquences.

Le deuxième projet comporte deux séquences, l'objectif est de montrer aux apprenants les différentes notions et étapes à suivre pour informer, expliquer un phénomène naturel, comment en présente un animal dans son environnement. Plusieurs textes informatifs sont proposés dans ce projet, également des activités de langues différentes exemple : les articulateurs qu'on doit utiliser pour exprimer le rapport de cause : parce que / car...

Le troisième projet : comporte trois séquences, dont l'objectif est de faire acquérir aux apprenants la compétence de savoir donner des informations sur quelque chose en les expliquant et aussi faire une prescription, donner des conseils pour éviter un danger, expliquer les fonctionnements d'un appareil enfin donner des indications pour effectuer une opération.

Exemple d'activités proposées dans le manuel :

Conjugaison : mettre les verbes entre parenthèses à l'impératif présent à la deuxième personne du singulier.

Orthographe : mettre un point d'interrogation ou point d'exclamation à la fin de chacune des phrases proposées.

Lexique : rédaction d'un énoncé où les apprenants doivent utiliser trois mots de la même famille que jeu.

Grammaire : préciser le type de phrase : déclarative ou impérative.

Pour conclure, en consultant et en analysant le manuel de première année moyenne nous avons eu les résultats suivants :

Le manuel est riche en activités de langue, ce qui permettra à l'apprenant de travailler d'avantage la compétence de l'écrit. Nous pouvons aussi noter la diversité de ces activités et la logique de la manière avec laquelle elles sont présentées.

Mais nous avons remarqué que la compétence de l'expression orale est peu travaillée et cela en faisant référence à l'insuffisance remarquée chez les apprenants et le besoin capital qu'ils ont de s'exprimer en langue française. Concernant la bande dessinée, malheureusement elle n'est pas intégrée dans le manuel, par contre d'autres documents authentiques ont été introduits à l'instar d'un formulaire qu'on remplit pour établir la carte d'identité nationale ou le passeport biométrique pour mineur. (Séquence 1 page 19).¹²

Egalement des photos de personnages historiques, sportifs des légendaires. En plus de ça, des textes qui sont accompagnés d'images où on décrit des lieux des personnes ou des animaux.

Exemple : dans le projet 1 séquence 3 page 39 :

Texte descriptif sur **Sidi Fredj** accompagné de l'image de ce lieu a été proposé pour travailler la compréhension de l'écrit.

A la fin de cette activité de compréhension de l'écrit, les apprenants vont découvrir le lieu touristique à l'aide de l'image en répondant aux questions posées sur le texte :

Qui parle ? À qui ? De quoi ? Dans quel but ?

Nous avons consacré ce premier chapitre pour à la définition de la bande dessinée et son exploitation dans les classes de FLE, notamment, la place qui lui est réservée au cycle moyen en Algérie. Dans le deuxième chapitre nous allons tenter de découvrir l'impact de ce support sur la compétence de l'expression orale, en s'appuyant sur les résultats obtenus dans l'analyse des séances d'observation et les réponses des enseignants sur l'exploitation de ce support.

¹² Manuel scolaire de première année moyenne.

Chapitre II :

Présentation et analyse du corpus

1. Présentation et analyse du corpus

Dans ce chapitre nous allons décrire notre corpus puis analyser tous les résultats obtenus dans l'enquête effectuée sur le terrain au près des apprenants de première année moyenne. Dans un deuxième temps nous allons décrire et analyser les questionnaires que nous avons distribués aux enseignants de français du cycle moyen.

En effet, cette analyse nous permettra de donner plus d'éclaircissement à notre sujet de recherche et nous aidera à répondre aux questions posées dans la problématique qui s'appuie sur l'exploitation de la bande dessinée en classe de première année moyenne et son rôle dans le développement de la compétence de l'expression orale.

1.1. Description du corpus

Pour réaliser notre travail de recherche, nous avons opté pour des observations sur le terrain durant le mois de mars, pour voir de plus près le déroulement des cours de français en général et l'exploitation de la bande dessinée comme support en particulier.

Nous avons choisi comme échantillon les apprenants de première année moyenne, ces derniers, ont étudié quatre années de français on comptabilisant l'année en cours.

Par ailleurs, nous avons choisi ce niveau en raison du jeune âge des apprenants qui correspond avec le support de la bande dessinée, c'est-à-dire les dessins et les histoires souvent humoristiques introduites peuvent intéresser et attirer leur attention.

Afin d'avoir un grand nombre d'informations et de résultats, concernant l'exploitation de la BD dans différentes classes de français au cycle moyen, nous avons choisi d'assister à plusieurs séances de cours réalisées en exploitant des BD et d'autres sans ce support dans l'objectif de les comparer.

Nous précisons que grâce à la lettre de recommandation attribuée par le chef de département de français, nous avons eu un accès facile à l'établissement de « **Kateb Yacine à Amizour**», où nous avons été accueillis chaleureusement par le directeur et les enseignants.

L'enseignant qui nous a autorisé d'assister à ses cours a plus de vingt ans d'expérience. Ce dernier organise en dehors de ses séances de travail des activités théâtrales et des chorales avec ses apprenants.

Nous avons assisté à six séances avec les apprenants de première année moyenne. Pour faciliter notre tâche, nous avons réalisé une grille d'observation dans le but de rassembler le maximum d'informations notées dans les différentes classes. En effet, nous nous sommes contentés d'introduire dans cette grille des questions qui nous aideront à obtenir des informations qui nous seront utiles pour l'analyse de notre corpus. Nous signalons que nous avons réalisé une grille d'observation personnelle en nous inspirant des autres grilles trouvées sur internet afin de l'adapter à nos objectifs.

Notre grille contient les informations suivantes (Annexe n°1)

- Le niveau des apprenants
- Le nombre d'année de français
- Le nombre d'élèves : filles et garçons

- Titre de la leçon
- Type du support utilisé
- L'objectif visé
- La compétence visée
- L'atmosphère de la classe : Tendue / Détendue
- Qui parle le plus : Enseignant / Apprenants
- Les interactions : Enseignant /Apprenant ou Apprenants /Apprenants
- La prise de parole : Volontaire ou Sollicitée
- Les apprenants sont motivés : Oui / Non
- L'enseignant fait recours à la langue maternelle : Oui / Non
- Activités réalisées motivantes : Oui / Non

Les trois premières séances, auxquelles nous avons assistées, étaient réalisées dans les classes de 1ère AM le 11 mars de l'année en cours (2013). Le nombre d'élèves dans chaque classe varie entre 23 et 25, donc les classes n'étaient pas trop chargées ce qui peut offrir à l'enseignant l'opportunité de travailler dans des conditions très favorables. Nous avons aussi remarqué que le nombre de garçons est supérieur à celui des filles.

Durant ces trois séances, l'enseignant avait travaillé le deuxième projet ayant comme objectif la description, la présentation et aussi l'explication d'un phénomène naturel. Les textes proposés pendant le cours sont tous des textes informatifs et descriptifs tirés du manuel.

Ce qui nous a marqué pendant l'observation, c'était le calme qui régnait dans la classe. Nous supposons que c'est dû à la longue expérience de l'enseignant et la bonne méthode adoptée pour attirer l'attention des apprenants.

Les quatrièmes cinquièmes et sixièmes séances ont été assurées aussi auprès des mêmes classes et toujours avec le même enseignant le : 13 mars et 14 mars 2013, mais cette fois ci avec un support différent des trois premières. L'enseignant avait exploité une bande dessinée comme support celle-ci n'était pas proposée dans le manuel de l'apprenant mais par l'enseignant lui même.

C'est une bande dessinée de sept vignettes de la famille **schtroumf** voir (annexe n° 6), très connue par les enfants entant que dessins animés.

L'objectif dans l'exploitation de cette bande dessinée était d'amener les apprenants à faire une lecture dialoguée et aussi de jouer les rôles des personnages ainsi leur faire découvrir et leur expliquer les différentes composantes de cette dernière.

Notre corpus comporte aussi un questionnaire destiné aux enseignants de français, nous avons distribué dix exemplaires, dont cinq pour les enseignants de l'établissement où nous avons effectué les séances d'observations et les autres ont été distribués dans un autre établissement dit « **El Amir Abdelkader** » localisé aussi dans la région **d'Amizour**,

Ce questionnaire comporte quatorze questions, c'est un mélange de questions ouvertes : en vu de donner une certaine liberté aux enseignants pour s'exprimer et confier leurs points de vue sur notre thème de recherche, ainsi que des questions à choix multiples (QCM) dans le but de limiter les réponses et d'éviter toute sorte de désorientation.

Toute ces questions ont étaient construites d'une manière à obtenir des réponses qui vont nous servir à soutenir les différentes informations obtenues pendant notre enquête sur le terrain et aussi pour pouvoir apporter des jugements sur nos résultats.

D'abord, la première question c'est celle qui se répète souvent dans les questionnaires, et qui est la question du sexe du questionné. Ensuite, la deuxième troisième et quatrième porte sur la formation de l'enseignant, c'est-à-dire : le nombre d'années d'expérience dans l'enseignement, le diplôme obtenu et la spécialité.

La cinquième question est relative au niveau enseigné, la sixième septième et huitième question concernent les documents authentiques dans les classes de FLE : à partir de la sixième et septième nous voulions savoir si l'enseignant utilise les documents authentiques, dans le cas où il le fait, nous avons posé la question pourquoi pour qu'il puisse nous donner quelques éclaircissements sur ce sujet. Nous voulons à travers toutes ces questions dégager la place accordée au document authentique, ainsi que les représentations des enseignants concernant l'exploitation de BD en classe de FLE en Algérie.

A travers la huitième question, nous avons voulu connaître les types de documents qu'utilise l'enseignant en classe.

Les questions (de 9 à 14) portent toutes sur la bande dessinée et son exploitation en classe de FLE.

Alors, la neuvième question est posée dans le but de savoir si les enseignants considèrent la BD comme un moyen efficace pour aider les apprenants à développer leurs compétences d'expression orale.

La dixième question concerne la place de la bande dessinée dans le manuel scolaire c'est-à-dire, si ce dernier lui accorde une place ou non.

A travers les questions de 11 à 13, nous voulons démontrer la réaction des apprenants lors de l'exploitation de la bande dessinée, le degré de leur volonté, la prise de parole ainsi que leur participation.

Pour conclure, dans la quatorzième et dernière question nous avons offert aux enseignants la liberté de s'exprimer en les interrogeant sur

les propositions et suggestions qu'ils peuvent proposer pour améliorer la compétence de l'expression orale des apprenants dans le cycle moyen.

2. Analyse du corpus

2.1. Analyse des séances d'observation

Nous allons d'abord commencer par l'analyse des séances d'observation de cours ordinaires, c'est-à-dire sans Bande dessinée, puis nous allons analyser les séances où l'enseignant a exploité le support (BD).

Séance n°1 classe 1 :

- Projet n°2 : Dans le cadre d'une campagne d'information, je réalise une brochure destinée aux élèves d'un autre collège pour leur expliquer la nécessité de préserver l'environnement et protéger les animaux en voie de disparition.
- Séquence n°1 : Présenter un animal dans son environnement.

Cette séance était consacrée à la compréhension de l'écrit, le support exploité était un texte du manuel, un texte descriptif dont l'intitulé était le « Panda ». L'auteur décrivait cet animal en montrant ses caractéristiques c'est-à-dire : sa vie, sa nourriture ...etc.

Tout d'abord, l'enseignant demandait aux apprenants d'ouvrir leurs livres à la page 54 et de lire le texte en silence et de regarder l'image qui accompagnait ce dernier. La plupart des apprenants se sont mis à lire, par contre quelques uns profitaient pour chouchouter entre eux, mais l'enseignant intervenait pour remettre de l'ordre.

Après avoir fini la lecture, l'enseignant a entamé le cours en leur posant des questions sur le texte du genre :

Quel est le titre du texte ? Comment appelle-t-on l'animal qui apparaît dans cette image ? C'est quoi un animal mammifère ? Où vivait le panda ? Toutes ces questions avaient des réponses dans le texte.

Pendant notre observation, nous avons remarqué que la classe n'était pas trop chargée, elle comportait 24 élèves ce qui a facilité le déroulement du cours.

Nous avons aussi remarqué que les apprenants ont beaucoup parlé dans cette séance, la majorité d'entre eux prenaient la parole mais les bonnes réponses c'était toujours les mêmes éléments qu'ils les donnaient, à ce moment là l'enseignant tentait de faire participer les autres en les aidants à trouver les réponses et les reformuler d'une manière correcte. De son côté l'enseignant évite à chaque fois de donner lui-même les réponses aux questions posées mais il donne plutôt des indices afin de faire participer l'ensemble de la classe.

En effet, de temps à autre, les élèves de cette classe répondaient d'une manière collective, mais l'enseignant leur répétait qu'il faut lever la main pour entendre l'un après l'autre et également corriger les fautes qu'ils commettaient surtout au niveau de la prononciation et la conjugaison, à ce moment là, ce dernier s'arrêtait pour leur rappelait les règles et les différentes bases pour ne pas refaire les mêmes erreurs.

Pour récapituler, nous pouvons dire que dans cette première séance les élèves étaient motivés, leur participation était volontaire et parfois sollicitée.

A la fin de la séance, l'enseignant expliquait aux apprenants le sens de la reformulation, et aussi l'objectif de reformuler une phrase en demandant à un élève de présenter le panda dans une seule phrase.

Séance n°2 classe 2 :

- Projet n°2 : Dans le cadre d'une campagne d'information, je réalise une brochure destinée aux élèves d'un autre collège pour leur expliquer la nécessité de préserver l'environnement et protéger les animaux en voie de disparition

Séquence n°1 : Présenter un animal dans son environnement.

Cette séance à laquelle nous avons assisté est aussi une classe de première année moyenne prise en charge par le même enseignant, elle était aussi consacrée à la compréhension de l'écrit.

Le support exploité était aussi un texte du manuel, c'était le même thème puisqu'on est dans le même projet, mais avec un texte différent du premier dont l'intitulé était : le « lynx ». Il s'agit bien évidemment d'un texte descriptif où on présente cet animal et ses caractéristiques. Cette classe était moins chargée que la première.

Avant d'entamer le cours, l'enseignant demandait aux élèves de lire leurs travaux réalisés à la maison, la tâche était de présenter un animal de leur choix. Deux apprenants se sont portés volontaires pour lire ce qu'ils ont réalisé, par contre les autres n'ont pas voulu participer, après avoir écouté ces deux derniers et corrigé leur travail. Alors il a commencé à solliciter les autres en leur disant qu'il faut lire même si c'était faux pour les encourager, quelques uns ont fini par prendre la parole mais ils étaient

trop timides, l'enseignant les a aidé à lire en corrigeant aussi les fautes qu'ils ont commis.

En suite, il leur demande de prendre leur manuel et de lire le texte en silence et de réfléchir un peu sur les questions posées sur le texte.

En finissant la lecture l'enseignant lisait lui-même le texte une seule fois puis il le demande à ses apprenants, ces derniers n'étaient pas trop motivés pour lire, alors il choisissait lui-même des élèves pour le faire.

Nous avons remarqué que pendant la lecture les apprenants n'étaient pas attentifs, mais ils étaient plus calmes, dès que l'enseignant a commencé à poser les questions suivantes:

- Quel est le titre du texte ?
- De quoi parle le texte ?
- La source de texte ?
- Que veut dire le mot (carnivore) ?
- Donnez des exemples d'animaux carnivores ?

Durant nos observations dans cette séance nous avons remarqué que l'enseignant a parlé plus que ses apprenants et à chaque fois il les sollicitait pour prendre la parole et répondre aux questions posées. Nous avons cependant constaté que c'était toujours les mêmes éléments qui répondaient dans la plus part du temps aux questions et parfois les réponses sont données par l'enseignant lui-même. A noter aussi que ces derniers avaient un manque de confiance en soi pour prendre la parole et s'exprimer volontairement d'où le nombre de réponses données d'une manière collective et anarchique.

Enfin, comparant cette deuxième séance à la première, nous avons pu constater que les élèves dans cette dernière étaient moins motivés, même si l'enseignant les sollicitait pour participer presque durant toute la séance. Nous tenons à préciser que le même thème et les mêmes points ont été abordés durant les deux séances observées.

Nous passerons dans ce qui suit à l'analyse des séances d'observations durant lesquelles l'enseignant avait exploité une bande dessinée. Comme nous l'avons déjà précisé, la bande dessinée n'est pas introduite dans le manuel ni dans le programme de première année moyenne, donc l'enseignant a exploité un support qu'il a tiré du manuel du cycle primaire¹³. C'est le même qui était utilisé dans les deux séances.

Séance n°3 classe 3

Intitulé de la leçon : expression orale

Support : bande dessinée

L'objectif de cette séance était de faire découvrir la bande dessinée aux apprenants, une histoire un dialogue et des personnages.

Avant de distribuer les textes de bande dessinée, l'enseignant commençait d'abord par questionner les apprenants sur les programmes télé qu'ils regardent chez eux. Quelques uns ont pris la parole en disant qu'ils regardent : les films, le catch, les émissions de sport, les matches de foot, dessins animés....

Ensuite, il leur a demandé s'ils aiment regarder les dessins animés ?

¹³ Manuel de français de cinquième année primaire

La plupart des apprenants ont répondu par «oui» en précisant qu'ils les préfèrent par rapport aux autres programmes. Pour entrer dans le sujet, l'enseignant demandait aux élèves : pourquoi ont les appelle les dessins animés ?

Certains ont répondu : « *parce que les dessins bougent* », d'autres ont dit : « *car ils parlent* »...Après avoir reçu quelques réponses, il leur a posé une autre question : « *comment appelle-t-on les dessins qui ne bougent pas et qui sont accompagnés le plus souvent d'un texte écrit dans une bulle ?* »

A ce moment là, les apprenants n'ont pas pu répondre, pour les aider il leur donnait des indices en leur expliquant que ce genre de dessins on le trouve dans les journaux, puis il dessinait au tableau un exemple de deux garçons qui se présentent en écrivant un petit texte. Même avec cet éclaircissement les apprenants n'ont pas pu répondre, sauf quelques élèves qui ont pu donner des réponses approximatives.

Après avoir donné une petite idée sur le document, l'enseignant l'a distribué aux apprenants. La bande dessinée exploitée est de la famille (Schtroumf), elle contient 7 vignettes accompagnée d'un texte, les apprenants ont presque tous reconnu les Schtroumfs comme personnage de dessins animés mais non pas la bande dessinée.

Ce que nous avons remarqué pendant notre observation, c'est que la majorité des apprenants ne connaissaient pas la bande dessinée, et cela est dû à la non introduction de ce genre de support dans le programme de ce niveau et des autres cycles d'enseignement. Chose qui a poussé l'enseignant à parler plus que les apprenants pendant toute la séance, La prise de parole des apprenants était plus sollicitée que volontaire.

Cela n'a pas empêché certains éléments à lire la bande dessinée et à trouver le thème de l'histoire.

Nous avons remarqué aussi que la plupart des élèves étaient démotivés, ce qui a réduit leur participation, et cela, d'après l'enseignant et ce que nous avons observé, est dû à la non connaissance du support et aussi au niveau de la classe qui est plutôt moyen.

L'enseignant nous a précisé qu'il faut consacrer plus de temps à ce support, c'est-à-dire qu'il faut le travailler plusieurs fois avec la même classe ce qui va permettre aux apprenants de s'habituer à ce genre de documents

A la fin de la séance, l'enseignant demandait à ses apprenants de réaliser une bande dessinée de 4 vignettes qui vont corriger et jouer dans la séance prochaine.

Nous tenons à préciser que l'enseignant n'as pas pu terminer le cours vu l'insuffisance du temps consacré à la séance de français (une heure).

Séance n°4 classe 4

Avant d'entamer l'analyse de cette quatrième séance, nous tenons à rappeler que cette dernière a duré deux heures contrairement à la séance précédente.

Intitulé de la leçon : expression orale

Support : bande dessinée

L'objectif de la leçon était aussi de faire découvrir la bande dessinée aux apprenants et réinvestir quelques acquisitions (savoir faire) pour confectionner une bande dessinée.

Cette fois-ci, avant de montrer le support aux apprenants, l'enseignant leur a posé quelques questions sur les dessins animés et la différence entre ce dernier et une bande dessinée pour qu'il puisse entrer directement dans le vif du sujet.

Contrairement à la classe précédente, dans cette classe une bonne partie d'apprenants ont reconnu la bande dessinée dès que l'enseignant a commencé à la distribuer. Ces derniers se sont tout de suite précipités à regarder les images et à lire ce qui est écrit dans les bulles. Nous pouvons supposer que ce sont les personnages de la BD qui ont attirés et motivés les élèves.

Après avoir terminé la lecture, l'enseignant a expliqué la disposition des éléments constitutifs (vignettes, bulle) et aussi le sens de lecture, c'est-à-dire comment se lit la bande dessinée, les mots qui désignent les bruits et les sentiments (les onomatopées)...Pour lire la BD, l'enseignant désignait toujours une fille et un garçon car le dialogue dans le support était entre deux personnes (une fille et un garçon).

Nous avons remarqué pendant cette séance que l'atmosphère dans la classe était détendue, il y avait des interactions entre les élèves entre eux et avec leur enseignant. La prise de parole était volontaire pour lire et répondre à certaines questions. Les apprenants ont parlé beaucoup, l'enseignant se contenté juste de les orienter et de corriger leurs fautes surtout au niveau de la prononciation. Ce qui a attiré notre attention ce sont surtout les réponses collectives des apprenants.

En fin de séance, l'enseignant demandait aux élèves de réaliser une bande dessinée de quatre vignettes, après leur avoir montré un exemple au tableau, il leur a demandé d'imaginer un dialogue entre deux garçons qui se présentent, ensuite s'exprimer oralement en face des autres camarades.

Après dix minutes de réflexion et de travail la majorité des apprenants ont pu réaliser cette bande dessinée. En binôme, ils se sont levait pour lire le dialogue qu'ils ont imaginé ensemble.

Ce que nous avons constaté c'est que les apprenants étaient motivés pour lire, l'enseignant n'avait pas à les solliciter ce qui nous montre que ce genre de support et d'activités motivent les apprenants pour prendre la parole car il crée une certaine ambiance en classe.

2.2 Analyse des questionnaires

Question n°1 : « *Sexe des personnes interrogées ?* ».

Nous avons interrogé 10 personnes, dont 6 femmes et 4 hommes. Cela nous permet de dire que la majorité des enseignants questionnés sont du sexe féminin.

Question n°2 : « *Nombre d'années de votre expérience ?* »

Cette question est posée afin de savoir depuis combien d'années ces enseignants ont débuté dans le domaine de l'enseignement.

Sur 10 enseignants interrogés : 4 ont plus de 20 ans d'expériences, 4 autres ont entre 5 et 15 ans tandis que l'un des deux derniers a une année et l'autre possède un mois et demi, à noter que cette dernière est une enseignante remplaçante.

Commentaire

A partir de ces résultats, nous remarquons que la plupart des enseignants répondants sont expérimentés c'est-à-dire ils possèdent une grande expérience dans le domaine de l'enseignement.

Question n°3 : « *Quel est votre diplôme ?* ».

Nous avons posé cette question dans le but de déterminer la nature du diplôme obtenu par chaque enseignant.

L'ensemble des réponses obtenues nous montre que sur 10 enseignants interrogés, 4 possèdent une licence en langue française, 3 autres un diplôme délivré par l'ITE (**Institut Technologique de l'Education**), tandis que les deux derniers ont le diplôme de magister. A noter qu'il y a un seul enseignant qui n'a pas répondu à cette troisième question.

Commentaire

A partir des réponses des enseignants sur cette troisième question, nous constatons que la majorité varie entre ceux qui possèdent le diplôme de licence en langue française et ceux qui sont formés à (l'ITE) c'est-à-dire que leur diplôme sont délivrés par cet institut spécialisé dans la formation des enseignants.

Question n°4 : « *Dans quelle spécialité ?* ».

Sur 10 enseignants interrogés, deux d'entre eux n'ont pas répondu à cette question.

6 enseignants disent que leur spécialité est la langue française, par contre les deux autres affirment qu'ils sont spécialisés en sciences du langage.

Commentaire

A la lumière des réponses obtenues, nous remarquons que tous les enseignants qui ont le diplôme de licence et ceux formés à l'ITE, et qui

représente la forte majorité d'ailleurs, n'ont pas une spécialité bien déterminée dans la langue française, par contre les deux enseignants qui possèdent le diplôme de magister sont tous les deux spécialisés en science du langage.

Question n°5 : « *Quel niveau enseignez-vous ?* ».

Cette question est posée pour déterminer le niveau enseigné par chaque enseignant.

Comme nous l'avons cité auparavant, tous les enseignants interrogés enseignent dans le moyen. Sur 10 enseignants deux d'entre eux n'ont pas répondu à la question, par contre les autres répondants nous montre que :

Deux enseignants enseignent le niveau : première et deuxième année moyenne.

(02) enseignants enseignent le niveau : troisième et deuxième année moyenne.

(02) enseignants enseignent le niveau : quatrième et deuxième année moyenne.

(01) enseignant enseigne le niveau : troisième et deuxième année moyenne.

(01) enseignant enseigne le niveau : quatrième et première année moyenne.

Tandis que le deux derniers : l'un s'est contenté par dire : moyen, c'est-à-dire qu'il n'a pas précisé le niveau, et l'autre n'a pas répondu à la question

Commentaire

Nous constatons, suite à l'analyse des réponses obtenues que chaque enseignant enseigne deux niveaux différents.

Question n°6 et n°7 : « *Utilisez-vous les documents authentiques en classe ? Pourquoi ?* ».

Nous avons posé cette question pour savoir si réellement les enseignants utilisent les documents authentiques en classe.

Sur 10 enseignants interrogés, un seul enseignant n'a pas répondu à la question, par contre sur les 9 autres : 5 ont répondu par (oui) et 4 par (non).

Les justifications données par les cinq enseignants ayant répondu par « oui » sont les suivantes :

Le premier affirme qu'il utilise les documents authentiques : « *dans le but d'améliorer le niveau, ils facilitent la compréhension* » (Voire annexe n°8)

Un autre enseignants dit qu'il utilise les documents authentiques : « *car il est recommandé, et indispensable dans l'enseignement des langues étrangères.* » (Voire annexe n°10).

Le quatrième enseignant ayant répondu par oui affirme qu'il utilise ces documents « *car ils tiennent compte des programmes et des niveaux des apprenants.* » (Voire annexe n°9).

Le dernier déclare qu'il exploite ce genre de documents pour : « *remédier aux problèmes posés par le manuel et aussi dans le but d'offrir du véritable français en complétant la leçon avec un support.* »(Voire annexe n°11).

Tandis que les quatre enseignants ayant répondu par « non » ont justifié comme suit :

Trois d'entre eux disent qu'ils n'utilisent pas les documents authentiques : « *car il y a certaines règles à respecter* », c'est que l'enseignant doit suivre et respecter le programme proposé. (Voire annexe n°12, 14).

Enfin, le dernier indique que le non utilisation de ces documents est dû au : « *manque de moyen mis à leur disposition.* » (Voire annexe n°13).

Commentaire

L'ensemble des réponses des enseignants nous ont permis de constater que : la majorité des enseignants utilisent les documents authentiques car l'enseignement d'une langue étrangère nécessite le recours à ce genre de documents, et aussi car ils rapportent plus d'avantage aux apprenants surtout à l'oral.

Question n°8 : « *Quels sont les types de documents que vous utilisez ?* ».

Concernant les types de documents utilisés en classe :

Quatre enseignants disent qu'ils utilisent la bande dessinée et autres, d'autres documents mais sans les mentionner dans le questionnaire.

Deux autres enseignants nous ont confirmé qu'ils exploitent les enregistrements sonores et les enregistrements audio visuels.

Enfin, les quatre enseignants qui reste, deux d'entre eux signalent qu'ils utilisent seulement les enregistrements sonores et autre, par contre les deux derniers affirment qu'ils utilisent presque tous les documents sauf les enregistrements audio visuels.

Commentaire

A partir des réponses nous avons constaté que la bande dessinée et les enregistrements sonores sont les plus utilisés par les enseignants au moyen, par contre les enregistrements audiovisuels sont moins utilisés faute de moyens mis à la disposition des enseignants.

Question n°9 : « *pensez-vous que la bande dessinée peut aider les apprenants à améliorer leurs compétences de l'expression orale ?* »

Nous avons posé cette question pour savoir si les enseignants pensent que réellement l'exploitation de la bande dessinée pourrait améliorer les compétences de l'expression orale des apprenants.

Les résultats sont rapportés dans le tableau ci-dessous :

Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage %
Oui	9	90 %
Non	1	10 %

Commentaires

Nous constatons, suite à l'observation de ce tableau, que 9 enseignants sur 10, soit (90%) ont répondu par oui, c'est-à-dire qu'ils pensent que la BD peut améliorer la compétence de l'expression orale des apprenants, par contre, 1 seul enseignant sur 10 soit (10%) a répondu par non, pour ce dernier, l'exploitation de la BD ne peut pas améliorer la compétence de l'expression orale. Ces réponses obtenues révèlent que les enseignants sont conscients de l'importance de la BD en classe de français.

Donc, la forte majorité des enseignants qui représentent le taux de 90% disent que la bande dessinée peut améliorer la compétence de l'expression orale.

Question n°10 : « *le manuel scolaire accorde-t-il une place à la bande dessinée ?* »

A travers cette question nous voulons savoir si la bande dessinée est introduite dans le manuel de l'apprenant.

Les résultats obtenus sont inscrits dans le tableau suivant :

Réponse	Nombres d'enseignants	Pourcentage %
Oui	1	10%
Non	2	20%
Pas tellement	7	70%

Commentaire

A partir de ces résultats, nous constatons qu'un seul enseignant sur 10, soit (10%) a répondu par oui, c'est-à-dire qu'il a affirmé que le manuel accorde une place à la bande dessinée. 2 enseignants sur 10, soit (20%) ont répondu par non, ces derniers disent que le manuel scolaire n'accorde jamais une place à la bande dessinée. Tandis que 7 enseignants sur 10, soit un taux de 70%, ont répondu par la proposition (pas tellement) c'est-à-dire que le manuel scolaire n'accorde pas une large place à la bande dessinée. A partir de là, nous déduisons que la majorité des enseignants déclarent que le manuel scolaire accorde une place très modérée à la bande dessinée.

Question n°11 : « *L'ors de l'exploitation de la bande dessinée en classe les apprenants sont-ils* » :

Cette question est posée afin de découvrir la réaction des apprenants en exploitant ce support.

Les résultats obtenus sont inscrits dans le tableau suivant :

Réponse	Nombres d'enseignants	Pourcentage %
Toujours motivés	7	70%
Rarement motivés	3	30%
Jamais motivés		

Commentaire

Selon les résultats obtenus dans le tableau ci-dessus, 7 enseignants soit (70%), déclarent que lors de l'exploitation de la bande dessinée les apprenants sont toujours motivés, par contre 3 enseignants soit (30%) précisent que les apprenants sont rarement motivés lors du déroulement de cette activité.

Alors, cela nous mène à dire que la forte majorité des enseignants pensent que le support BD motive les apprenants.

Question n°12 : « *A votre avis, et selon votre expérience, les apprenants prennent-ils la parole en classe en exploitant une BD ?* ».

En analysant les réponses des enseignants, nous avons constaté que sur 10 enseignants 3 affirment que lors de l'exploitation de la bande dessinée les apprenants prennent la parole en classe, par contre 5

enseignants disent que les apprenants ne prennent pas la parole tout le temps (des fois), c'est-à-dire qu'il ya des moments où ils participent et d'autre non. Les deux derniers déclarent que la prise de parole est très réduite au moment de l'exploitation de la bande dessinée.

Donc, d'après les réponses de tous les enseignants, on remarque que la majorité d'entre eux ont répondu par la deuxième proposition (des fois), c'est-à-dire que les apprenants ne prennent pas la parole tout le temps l'ors de l'exploitation du support.

Question n°13 : « *Leur participation en classe est-elle* » :

Cette treizième et avant dernière question a été posée pour confirmer si la participation des apprenants en classe est volontaire ou bien sollicitée.

Les réponses données sont inscrites dans le tableau suivant :

Réponse	Le nombre d'enseignants	Pourcentage %
Volontaire	7	70%
Sollicitée	3	30%

Commentaire

EN analysant les résultats obtenus dans le tableau ci-dessus, nous avons constaté que : 7 enseignants sur dix soit (70%) indiquent qu'en exploitant le support BD, les apprenants participent d'une manière volontaire. Par contre, 3 enseignants disent que leur participation est

sollicitée, c'est-à-dire que l'enseignant doit inciter les apprenants à travailler et à participer en classe.

Ces résultats nous montrent que la majeure partie des enseignants voient que la participation des apprenants est volontaire lors de l'exploitation de la bande dessinée en classe.

Question n°14 : « *Que pouvez-vous proposer pour améliorer la compétence de l'expression orale dans le CEM* »? :

Concernant notre dernière question, nous avons préféré la laisser ouverte afin de donner aux enseignants la liberté de s'exprimer pour donner leurs propositions pour améliorer la compétence de l'expression orale en classe dans le cycle moyen.

Sur 10 enseignants interrogés, 4 proposent de mettre à la disposition de l'enseignant les moyens audio-visuels, c'est-à-dire les lecteurs CD et les enregistrements sonores.

Trois enseignants pensent que pour améliorer la compétence de l'expression orale, il est impératif de redoubler le nombre de séances consacrées à l'expression et à la compréhension de l'oral et donner plus d'importance à la bande dessinée.

Enfin, les trois derniers, proposent :

- D'exploiter des thèmes motivants et des sujets qui répondent aux connaissances de l'élève, et de préférence qu'ils soient inspirés de la réalité
- De privilégier les discussions en français en classe, et proposer de différents thèmes.

- D'Apporter des outils langagiers dont les apprenants auront besoin pour s'exprimer.

Commentaire

En analysant toutes les propositions données par les enseignants, nous avons constaté que la majorité de ces derniers affirment que le moyen le plus fiable qui pourrait aider les apprenants à améliorer leurs compétences d'expression orale est l'exploitation des différents documents authentiques : les supports audio-visuels, enregistrements sonores et bandes dessinées.

2. Confrontation des résultats des deux enquêtes

Synthèse

Dans cette partie de notre travail, nous allons comparer les résultats des observations effectuées sur le terrain et les questionnaires distribués aux enseignants. Après l'analyse de toutes les réponses données par les enseignants nous avons constaté que la plupart d'entre eux affirment qu'ils exploitent la bande dessinée en classe, et que ce dernier aide à améliorer la compétence de l'expression orale de l'apprenant, les motivent à prendre la parole en classe et à participer d'une manière volontaire. Nous avons, par ailleurs, remarqué que ce type de support reste méconnu chez les apprenants qui n'ont pas pu le reconnaître malgré l'aide de l'enseignant (séance 3)

Nous tenons à préciser et à rappeler que nous avons assisté dans quatre classes différentes auprès des apprenants de première année moyenne, dans les deux premières séances, l'enseignant a travaillé la compréhension de l'écrit en utilisant le manuel, par contre dans les deux

dernières séances il a exploité un support (BD) que lui-même avait proposé suite à nos sollicitations. Nous avons remarqué que dans les deux premières séances, les apprenants étaient plus à l'aise et plus attentifs car ces derniers ont l'habitude de faire face à ce genre de textes et d'activité (écrit) ; contrairement aux séances où l'enseignant a exploité la BD. Ces derniers étaient moins motivés et déconcentrés car la plupart d'entre eux ne connaissent pas ce genre de document.

En effet, dans la dernière séance qui a duré deux heures nous avons remarqué une progression au niveau de la participation et de la prise de parole car l'enseignant a consacré plus de temps pour faire découvrir le document aux apprenants pour ensuite les mettre en pratique.

Ce que nous avons aussi pu constater c'est que l'enseignant donne plus d'importance à la compréhension de l'écrit qu'à l'expression orale des apprenants en classe contrairement à ce qui est déclaré dans le questionnaire.

Enfin pour conclure, on peut dire qu'il ya une légère contradiction entre les réponses données par les enseignants et ce que nous avons pu observer en classe, cela est dû peut être à la négligence et à la non prise en charge de ce genre de support dans les programmes et les manuels de français surtout que les enseignants algériens restent fidèles à ces derniers.

Conclusion

L'objectif de notre travail de recherche, rappelons le, consiste à démontrer si la bande dessinée est réellement exploitée dans le cycle moyen et plus particulièrement dans les classes de première année moyenne. Nous avons aussi voulu relever l'importance de ce support, ses avantages et sa place dans les programmes et les manuels de français notamment dans le programme et le manuel de l'apprenant en 1^{ère} AM.

Nous avons, également, voulu savoir si l'exploitation de la bande dessinée motive les apprenants pour participer en classe et favorise la prise de parole et l'expression orale.

Pour cela, nous avons émis deux hypothèses par lesquelles nous nous sommes appuyés pour aboutir aux résultats que nous avons espéré atteindre :

- La bande dessinée est un bon moyen pour développer la compétence de l'expression orale et attire l'attention des apprenants.
- Les sujets abordés dans les BD donnent une envie de s'exprimer et prendre la parole en classe.

Suite à l'analyse des quatre séances d'observation menée dans les quatre classes de première année moyenne et également celle des questionnaires distribués aux enseignants de français de différents niveaux et établissements, nous avons constaté qu'il est évident qu'à travers l'exploitation de la bande dessinée, on peut développer la compétence de l'expression orale en lui consacrant beaucoup plus de temps et d'importance. C'est-à-dire utiliser ce genre de support souvent dans les classes de FLE afin d'habituer les apprenants, les mettre dans des situations de communication diverses, et ainsi privilégier le développement de leur compétence d'expression orale.

Notre analyse a révélé que ce support est l'un des meilleurs qui attirent l'attention des apprenants, à cet âge, car il crée une certaine atmosphère qui favorise l'apprentissage des langues étrangères. Les élèves ayant déjà travaillé ce genre d'activité ont prouvé son rôle et son importance à travers leur comportement (motivation, prise de parole...), tandis que les autres élèves n'ayant jamais eu l'occasion de le découvrir ont eu un comportement différent (parole sollicitée par l'enseignant...)

En effet, notre expérimentation, que nous avons menée avec les enseignants, valide notre deuxième hypothèse. Nous avons pu constater que le recours à ce type de documents motive les apprenants, la majorité des enseignants déclarent que ce dernier a plus d'avantages que d'inconvénients, or, l'exploitation de ce document n'est pas pris en considération dans les classes de FLE, car les manuels scolaires sont trop chargés ce qui ne permet pas aux enseignants de les pratiquer en classe.

Pour conclure notre travail qui s'inscrit dans l'enseignement de l'oral en général et l'expression orale en particulier, on peut dire que les enseignants du CEM plus précisément ceux de première année moyenne, ont un manque flagrant de moyens mis à leur disposition pour pratiquer cette compétence d'une manière exemplaire. Suite à cette situation les apprenants rencontrent de grosses difficultés pour s'exprimer oralement en français.

Donc, pour améliorer leur compétence nous proposons de doubler les séances de l'oral et donner plus d'importance à la BD et aux autres documents audio-visuels et enregistrements sonores qui traiteront des thèmes de la vie quotidienne, ainsi que d'apporter les outils langagiers dont les apprenants auront besoin pour s'exprimer, en privilégiant les discussions en français en classe.

Notre recherche s'achève sur une question qui reste posée et à laquelle il est important de trouver des réponses : suffit-il d'augmenter le volume horaire accordé à l'expression orale et d'enrichir les programmes et les manuels de supports variés pour développer les compétences orales des apprenants algériens ? Ne faudra-t-il pas revoir la formation des enseignants algériens pour un meilleur rendement ?

Bibliographie

La bibliographie :

Besson J. J. (1999) *l'oral au collège, CRDP de l'académie de Grenoble et Delagrave*

CUQ J-P et GRUCA. I, *cours de didactiques du français langue étrangère et seconde, CLE international, presse universitaire de Grenoble.*

Documents internet :

<http://www.lepointdufle.net/ideespourlaclasse.htm> consulté le: 10/01/2013
www.oasisfle.com consulté le 20/12/2012

[http : bede.over.blog.com/page/c'est_quoi_une_BD_643062.html](http://bede.over.blog.com/page/c'est_quoi_une_BD_643062.html) consulté le : 25/02/2013

[http : //bandedessinée.voila.net/définition.html](http://bandedessinée.voila.net/définition.html), consulté le 25/02/2013

Mémoires consultés :

Benkara Mostefa Mohammed Lamine, *Acquisition da la compétence de l'expression orale en classe de français langed étrangère, mémoire de magistère, université Mantouri Constantine, 2008.*

Djamel Bendiha, *L'utilisation da la bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement /Apprentissage de FLE, mémoire de magistère, université Hadj- Lkhdar Batna, 2005.*

Naima OuldBenali, *Compréhension et expression de l'oral en classe de première année de licence de français, mémoire de magistère, 2005-2006*

Annexes

Annexes

Annexe n°1 : fiche d'observation

Annexe n°2 : exemple de fiche d'observation de la séance n° 1

Annexe n°3 : exemple de fiche d'observation de la séance n° 2

Annexe n°4 : exemple de fiche d'observation de la séance n°3

Annexe n°5 : exemple de fiche d'observation de la séance n°4

Annexe n°6 : le support (BD) exploité par l'enseignant dans la classe

Annexe n°7 : questionnaire des enseignants de français

Annexe n°8 : exemple de questionnaire

Annexe n°9 : exemple de questionnaire

Annexe n°10 : exemple de questionnaire

Annexe n°11 : exemple de questionnaire

Annexe n°12 : exemple de questionnaire

Annexe n°13 : exemple de questionnaire

Annexe n°14 : exemple de questionnaire

Annexe n°15 : exemple de questionnaire